



SYNOPSIS

Au début du XVIII^e siècle, l'Ospedale della Pietà à Venise recueille et forme de jeunes orphelines à la musique. Dissimulées au public, souvent masquées ou derrière une grille, l'orchestre de jeunes filles se produit pour les riches mécènes de l'institution. Cécilia, 20 ans, y excelle en tant que violoniste. Jusqu'au jour où l'arrivée d'un nouveau maître de musique, Antonio Vivaldi, vient bousculer sa vie et celle de l'Ospedale.



NOTES DU RÉALISATEUR DAMIANO MICHIELETTO

En réalisant *Primavera – Vivaldi et moi*, mon premier long métrage, il m'est apparu comme une évidence que mon univers ne pouvait être dissocié de la musique. Depuis plus de vingt ans, la puissance narrative et émotionnelle du langage musical nourrit mon travail de metteur en scène d'opéra.

Le roman *Stabat Mater* de Tiziano Scarpa, dont le film s'inspire librement, résonne profondément avec mes thèmes de prédilection — la musique comme force vitale, génératrice et subversive, et Venise, ma ville d'adoption, dont la beauté et les mystères confèrent au récit une dimension à la fois charnelle et symbolique.

Primavera – Vivaldi et moi raconte une rencontre printanière, celle d'un double éveil après un long hiver : celui de Cecilia, jeune violoniste talentueuse et orpheline en quête d'identité, et celui d'Antonio Vivaldi, compositeur habité par une frénésie créatrice mais fragilisé par un besoin viscéral de reconnaissance.

Cecilia vit depuis toujours à la Pietà, institution vénitienne qui recueille et forme des orphelines. Elle ignore tout de ses origines, jusqu'à l'identité de sa mère, à laquelle elle adresse en secret des lettres pleines d'espoir. Ce manque la hante, l'empêchant d'envisager l'avenir. Pourtant, en elle comme chez ses compagnes, brûlent des désirs refoulés, une curiosité ardente pour un monde qu'elles ne perçoivent qu'à travers la grille de l'église, lorsqu'elles jouent pour les patriciens de Venise.

Lorsque Vivaldi arrive à la Pietà comme maître de violon et chef d'orchestre, c'est un homme solitaire, épuisé par la maladie, en quête d'un sens nouveau à sa création. En lui sommeille une imagination flamboyante, capable de faire naître une musique bouleversante, tour à tour fougueuse et mélancolique, exaltée et d'une poignante fragilité.

Sous son impulsion, les musiciennes de la Pietà s'éveillent à un souffle nouveau. Les couleurs et la liberté de sa musique transforment peu à peu Cecilia, révélant en elle une force insoupçonnée et un irrésistible désir d'émancipation — au-delà des murs de la Pietà.



LE RÉALISATEUR DAMIANO MICHIELETTO

Figure incontournable de la scène lyrique contemporaine, Damiano Michieletto est reconnu comme l'un des metteurs en scène d'opéra les plus visionnaires et audacieux de sa génération, en Italie comme à l'international.

Son travail, à la croisée de la tradition et de la modernité, s'est imposé sur les plus grandes scènes : du Teatro alla Scala de Milan au Royal Opera House de Londres, de La Fenice de Venise à la Staatsoper de Berlin, en passant par l'Opéra national de Paris.

Ses mises en scène, saluées pour leur intensité dramaturgique et leur inventivité visuelle, lui ont valu de nombreuses distinctions prestigieuses, parmi lesquelles le Laurence Olivier Award, l'Irish Times Theatre Award, le Russian Casta Diva Award, le Prix Franco Abbiati de l'Association nationale des critiques musicaux italiens, l'Österreichischer Musiktheaterpreis, le Reumert Prize et le Melbourne Green Room Award.

Directeur artistique du Festival de Caracalla 2025, où il a récemment mis en scène *West Side Story*, Damiano Michieletto signe avec *Primavera – Vivaldi et moi* son premier long métrage de cinéma, prolongeant ainsi son exploration des liens entre musique, théâtre et image.



NOTES HISTORIQUES

Aux côtés de Bach et de Haendel, Antonio Vivaldi s'impose comme l'une des figures majeures et les plus prolifiques du baroque. Célébré à son époque, notamment durant la première moitié du XVIIIe siècle, le compositeur vénitien connaît pourtant un long passage dans l'ombre : son œuvre tombe peu à peu dans l'oubli pendant près de deux siècles. Il faudra attendre le début du XX e siècle et la redécouverte fortuite de nombreuses partitions pour que l'intérêt pour Vivaldi renaisse et que son génie retrouve la place qu'il mérite au panthéon de la musique européenne.

Antonio Vivaldi naît à Venise le 4 mars 1678, premier d'une fratrie de dix enfants. Seul son père, violoniste à la basilique Saint-Marc, l'encourage à se consacrer à la musique et à embrasser la vie ecclésiastique.

L'année 1703 marque un tournant décisif : à 25 ans, Vivaldi est ordonné prêtre – on le surnomme bientôt « *le prêtre roux* » en raison de sa chevelure flamboyante – et publie son premier recueil, Douze Sonates en trio, Op. 1, qui comprend la célèbre *Follia*. La même année, il est nommé professeur de violon à l'Ospedale della Pietà, institution vénitienne dédiée à l'accueil des orphelins abandonnés.

Les jeunes filles les plus talentueuses y reçoivent une formation musicale poussée et rejoignent l'orchestre et le chœur de la Pietà, un ensemble exclusivement féminin dont la réputation traverse bientôt l'Europe. Les musiciennes se produisent derrière une grille ou le visage masqué, dissimulées au public, mais leur virtuosité attire souverains et intellectuels venus de tout le continent pour assister à leurs concerts — réputés parmi les meilleurs du monde.

Administrée par un conseil de gouverneurs, la Pietà finance ses activités grâce à ses représentations, rivalisant avec trois autres institutions musicales vénitiennes : les *Derelitti*, les *Incurabili* et les *Mendicanti*, elles aussi dotées d'orchestres féminins orphelins.

Vivaldi s'y investit pleinement : il enseigne, compose, et veille à offrir à ses élèves des instruments à la hauteur de leur talent. Sous sa direction, l'orchestre de la Pietà devient l'un des plus remarquables du XVIII^e siècle. Certaines musiciennes, parmi les meilleures de leur temps, inspirent à Vivaldi des œuvres audacieuses et novatrices.

Ses compositions, marquées par une inventivité rythmique et harmonique sans précédent, alternent fulgurances *allegro* et *adagio* d'une poignante intensité, bouleversant les codes de la musique baroque.

Personnalité insatiable et curieuse, Vivaldi s'intéresse très vite à l'opéra. Il fait ses débuts au Teatro Sant'Angelo de Venise, dont il devient impresario à partir de 1713.

Prêtre atypique, affaibli par une affection respiratoire proche de l'asthme, il ne peut célébrer la messe mais se consacre entièrement à la création musicale : violoniste virtuose, compositeur, pédagogue et homme de théâtre. Dans les années 1720, il atteint l'apogée de sa carrière : ses œuvres circulent dans toute l'Europe, et son nom est synonyme de modernité. En 1711, la publication de *L'Estro armonico* rencontre un immense succès ; même Bach en transcrit certaines pièces pour clavecin. La consécration arrive en 1725, lorsque l'éditeur hollandais Michel-Charles Le Cène publie *Il cimento dell'armonia e dell'inventione*, qui comprend *Les Quatre Saisons*.

Avec cette œuvre lumineuse et audacieuse, Vivaldi impose son style fait de contrastes, de couleurs éclatantes et d'une énergie nouvelle. Il devient alors le compositeur à imiter dans toute l'Europe. Mais dès les années 1730, les goûts musicaux évoluent. Le public se détourne du baroque flamboyant pour des formes plus sobres ; les théâtres ferment leurs portes à Vivaldi, qui peine à faire jouer ses œuvres et à obtenir des commandes. Malgré les difficultés, il continue à composer avec ferveur jusqu'à la fin de sa vie, signant encore des concertos d'une rare intensité.

En 1740, âgé de 62 ans et accablé de dettes, Vivaldi quitte Venise pour Vienne. Il espère y trouver une protection auprès de l'empereur Charles VI, grand admirateur qu'il avait rencontré à Trieste. Mais le destin en décide autrement : Charles VI meurt subitement d'une intoxication aux champignons avant d'avoir pu le recevoir. La cour entre en deuil et les théâtres ferment. Ruiné, malade, Vivaldi meurt à Vienne en 1741, dans la pauvreté et l'indifférence. Il est enterré dans une tombe modeste, loin de sa Venise natale. Ses partitions, restées à Venise, passent de main en main avant de disparaître pendant près de deux siècles. Leur redécouverte fortuite, au début du XX^e siècle, marque le véritable renouveau de Vivaldi et rend justice à l'un des plus grands génies du baroque.

Avec lui ressurgissent également les figures oubliées d'Anna Maria, Chiara, Michielina, Agata et de tant d'autres musiciennes de la Pietà, qui furent parmi les plus grandes artistes de leur temps. Fondée en 1346, l'Ospedale della Pietà poursuit sa mission d'accueil pendant plusieurs siècles ; elle abrite aujourd'hui encore l'Istituto Provinciale per l'Infanzia Santa Maria della Pietà de Venise.



MUSIQUE ORIGINALE

Musique originale composée et orchestrée par Fabio Massimo Capogrosso
Interprétée par l'Orchestre et le Chœur du Teatro La Fenice
Direction Carlo Boccadoro
Violon solo David Romano
Flûte traversière Angelo Mordente
Violon Leonardo Spinedi
Enregistrements réalisés au Teatro La Fenice de Venise
Musique diégétique interprétée par I Solisti Aquilani
Violon solo Daniele Orlando
Enregistrements réalisés à l'Auditorium du Conservatoire Alfredo Casella

LISTE ARTISTIQUE

Cecilia	Tecla Insolia
Antonio Vivaldi	Michele Riondino
Gouverneur	Andrea Pennacchi
Prieure	Fabrizia Sacchi
Laura	Hildegard De Stefano
Marietta	Cosima Centurioni
Agnese	Federica Girardello
Caterina	Rebecca Antonaci
Maddalena	Chiara Sacco
Roi du Danemar	Miko Jarry
Elisabetta Parolin	Valentina Bellè
Sanfermo	Stefano Accorsi

FICHE TECHNIQUE

Réalisation	Damiano Michieletto
Histoire	Ludovica Rampoldi Damiano Michieletto
Scénario	Ludovica Rampoldi Librement Inspiré Du Roman Stabat Mater De Tiziano Scarpa
Direction de la photographie	Daria D'antonio Ccs – Afc
Montage	Walter Fasano Amc
Musique	Fabio Massimo Capogrosso
Direction artistique	Gaspare De Pascali
Costumes	Maria Rita Barbera Gaia Calderone
Prise de son	Gianluca Scarlata
Design sonore	Davide Favargiotti
Maquillage	Vincenzo Mastrantonio
Coiffure	Marta Iacoponi
Productrices déléguées	Carolina Iorio Serena Filippone
Producteur associé	Stefano D'avella
Producteurs	Nicola Giuliano Francesca Cima Carlotta Calori Viola Prestieri
Une production	Warner Bros. Entertainment Italia Indigo Film
Co-producteur	Marc Missonnier
En association avec	Paradise City Sales
Une coproduction italo-française avec	Moana Films
Avec la participation de	Diaphana Distribution
Ventes internationales	Paradise City Sales